Toi qu'empourprait l'âtre d'hiver

Contrerime II.

Toi qu'empourprait l'âtre d'hiver Comme une rouge nue Où déjà te dessinait nue L'arôme de ta chair;

Ni vous, dont l'image ancienne Captive encor mon coeur, Ile voilée, ombres en fleurs, Nuit océanienne;

Non plus ton parfum, violier Sous la main qui t'arrose, Ne valent la brûlante rose Que midi fait plier.

Paul-Jean Toulet - Les Contrerimes